

XYZ. La revue de la nouvelle

Le plan B de Belzéboul

Daniel Gagnon



Numéro 116, hiver 2013

Nouvelles d'une page : des histoires en miniature

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70402ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gagnon, D. (2013). Le plan B de Belzéboul. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (116), 34-34.

Le plan B de Belzéboul

Daniel Gagnon

LE PRINCE DES TÉNÈBRES se rongeaient d'inquiétude. Toutes les civilisations avaient connu un apogée et un déclin, mais Belzéboul ne pouvait se résigner à ce que l'Enfer, qui s'était si bien développé sous sa gouverne, puisse un jour finir par s'effondrer. Il voulait redorer l'image du grand capharnaüm, creuser de nouveaux tunnels, établir un nouveau concept, un art de vivre unique, attirer un tourisme de masse, refaçoner son empire. Des visites guidées expliqueraient le passé prestigieux de l'Enfer : pêche dans le Styx ou l'Achéron, montgolfière au-dessus du Tartare, tir à l'arc sur des petits diables, sports aériens, parapente, courses de chevaux le long du Cocyte. Cela serait déjà un ensemble presque enchanteur, mais Belzéboul ne voulait pas rester dans son jus, il voulait se moderniser. Un casino, l'un des plus beaux jamais vus, pour le faste de ses salons rappelant la Belle Époque, ferait sa gloire et sa notoriété dans toute la géhenne. On viendrait même du purgatoire pour s'y amuser. Il y aurait aussi un immense complexe aquatique construit sur des vestiges et des ruines romaines, où les touristes fortunés pourraient se baigner tout nus en compagnie de damné(e)s pour une somme substantielle. Ensuite, un funiculaire vous amènerait au sommet du mont Pluton. De là, on pourrait admirer toute une partie de l'Hadès, avant d'arpenter, comme de nombreux penseurs et poètes, tels Virgile, Dante et Byron, une allée plantée de plus de six cents espèces d'arbres et d'arbustes jusqu'à l'abbaye cistercienne encore en activité et inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco. Là, à tous les visiteurs, le Prince des ténèbres parlerait de ses rêves d'une démocratie naissante dans sa république, d'une société où l'essor des paradis fiscaux, l'explosion du trafic de drogue, les compromissions des banques et les scandales immobiliers seraient plus ordonnés, plus équilibrés, sous sa gouverne éclairée.